

L'AGORA DU BITERROIS

17

MARS -
AVRIL 2020

MENSUEL
GRATUIT

JOURNAL CITOYEN



L'ENCRE DE LA PIEUVRE
PLONGÉE AU COEUR DE
L'HEBDO SATIRIQUE AVEC
MONSIEUR K ET REMY
CASTAN

pages 10 et 11

LA CULTURE
A-T-ELLE ENCORE
UN AVENIR
À BÉZIERS ?

Dossier pages 6 à 9

LES MUNICIPALES
BATTENT LEUR PLEIN
DANS LES COMMUNES
DU BITERROIS

pages 12 et 13



mois en urac... le mois en

L'EDITO DE PIERRE PHOEBUS

«BÉZIERS VA T'ELLE S'ENFERMER DURABLEMENT DANS UNE BULLE, EN ÉLISANT LE LEADER DE L'ÈRE D'OPINION, ROBERT MÉNARD ? »

« La cité biterroise va-t-elle devenir définitivement pour l'histoire française la capitale de la propagande populiste ?

Le maire sortant adepte des plateaux de télévision, du spectacle pauvre et clivant, où tour à tour il joue au chroniqueur ou au journaliste encore une fois d'opinion, drape la ville du voile de la nuit par ses interventions, d'un brouillard opaque et visqueux.

Béziers est devenue son territoire de jeu, une "belle de nuit", apprêtée, maquillée, mais dont le mascara apparent ne parvient pas à masquer la misère des quartiers, la verrue identitaire.

C'est un homme de la vulgarisation, parfois vulgaire quand il prône qu'il faut "ouvrir sa gueule", expert du fait divers qui n'est lui classable dans aucune rubrique du fait tragique. Et pourtant, tragique, il l'est quand il évoque dans ses nombreux débats sulfureux sans fin, ses thèmes de prédilection tels que l'immigration, la sécurité, la propreté.

Il se dit que les notables biterrois se réjouissent de la reconduction du maire sortant car eux, travaillent et sont satisfaits. Pourtant, la cité est une des villes les plus pauvres de France, les commerces continuent de fermer et les entreprises nationales, de ne pas venir s'installer. Il en faudra du courage à la population dans les bureaux de vote pour ne pas se tromper. Mais une chose est certaine : Robert Ménard ne sera pas en face d'eux pour les impressionner ou les endormir dans l'intimité de l'isoloir. Ses opposants qui embrassent le prisme politique de la gauche à la droite, ont écumé les marchés, les quartiers, la gare, ouvert des milliers de porte pour s'expliquer. Et si le message sur le terrain était passé et entendu ?

En tout cas, il existe une déroute importante qui a le goût de la défaite et on entend moins le maire sortant ces derniers jours sur ce point : l'union des droites n'a pas eu lieu et c'est déjà une victoire pour ses rivaux.

Nous savons que Béziers est une ville de surprises.

Réponse, ce dimanche dans la soirée où un coup de théâtre est possible, pas seulement dans la seconde commune de l'Hérault mais également sur la communauté d'agglomération de Béziers Méditerranée, le véritable objectif du couple Ménard qui rêverait de voir s'installer un pouvoir autocratique. »

L'AGORA DU BITERROIS

Édité par : AGORA 34- SASU au capital de 1 000 euros.

Président : Philippe Limouzy. Directeur de la publication : Piero Bérini. Rédactrice en Chef : Marie-Christine Weber. Rédacteurs : Cassandre Arlot, Antoine Starck. Pierre Phœbus, Paulin Escande, Thom Edi. Contact rédaction : agora@lagoradubiterrois.fr - Contact publicité - commercial : Delphine Olivesi - pub@lagoradubiterrois.fr

Graphiste : Paulin Escande. Dessinateur : Sylvain Escallon. Tirage : 20 000 exemplaires. Imprimé par Imprimerie Combes Hund 14 rue Frédéric et Irène Joliot Curie 34500 Villeneuve-les-Beziers.

ERRARE HUMANUM EST

UNE BOURDE CHOQUANTE

On s'est bien trompé à l'Agora et on ne peut dire l'inverse. On a vu une image gratuite et utilisable de plage que le moteur de recherche Google signifiait être Valras, on n'a pas cherché midi à 14h et on l'a prise. Que n'a-t-on pas fait ? Sur les réseaux sociaux, certains qui avaient tout de même une campagne à faire sur le terrain, ont préféré se moquer de l'immense erreur qu'avait faite l'Agora. Comme si eux ne se trompaient jamais. Donc auprès de cette formidable équipe menée par l'exceptionnel Jacques Prax, qui sait au moins reconnaître la commune dans laquelle il se présente, à tous les Valrassiennes et Valrassiens que cette erreur a choqué, l'Agora présente ses plus plates excuses.



LA PHOTO DE GAUCHE N'EST PAS CELLE DE VALRAS, CELLE DE DROITE OUI (ENFIN ON CROIT)... PHOTOS DR

LA BELLE SURPRISE

PAS DE FACHOS À BÉDARIEUX

On ne s'y attendait pas, et on a réellement été agréablement surpris d'apprendre qu'il n'y avait pas de candidat qui arborerait l'étiquette Rassemblement National (RN) à son veston - pas plus qu'un représentant la droite ménardienne (beaucoup plus à droite que le RN), encore moins une de l'union de la droite, prônée par le maire de Béziers - aux élections municipales de Bédarieux. C'est un véritable bol d'oxygène qui est venu donc des Hauts-Cantons et qui dégage bien les bronches. Une belle campagne se déroule là-bas. Et pour cause, il s'agit d'un scrutin historique, c'est le successeur d'Antoine Martinez (en poste depuis 1983) qui sera choisi par les électeurs. Francis Barsse et Jacques Benezech sont favoris... mais on ne sait pas pourquoi, on mettrait bien une petite pièce sur le challenger, Dimitri Estimbre... Affaire à suivre...



TRAVAUX PUBLICS

ZAC Les portes de Sauvian
16 rue de L'espagnac
34410 Sauvian



urac... le mois en urac... le

EN IMAGE



LE COURAGE EST FÉMININ EN TERRES CATHARES... PHOTO DR

ELLES, VRAIMENT, ON LES AIME...

ON CONTINUAIT VRAIMENT À BÉZIERS à penser que, actions après actions contre la réforme des retraites, les manifestants étaient bornés... vu qu'ils préféraient toujours s'en prendre à la permanence de Pascal Resplandy (candidat soutenu par LREM) plutôt qu'à celle de Robert Ménard - candidat d'extrême droite (un peu plus à droite que ces marxistes du Rassemblement National) qui n'est soutenu par personne mais qui a sur sa liste, en position éligible, Émile Fort, n°1 du RN à Béziers. On ne comprenait vraiment pas leur stratégie surtout que Robert Ménard s'est prononcé en faveur de la réforme des retraites que LREM veut faire passer en force. Et puis, en tendant l'oreille on a eu vent de la rumeur faisant état de manifestants ayant peur des réactions des supporteurs de l'extrême droite. On dut rapidement se rendre à l'évidence : c'était réel, ahurissant... mais réel. Puis le 7 mars quelle ne fut pas la surprise de voir les Rosies, un groupe 100% féministe, prendre leur courage et braver la peur, pour aller manifester non plus pour sauver les retraites mais directement se déclarer « contre l'extrême droite ».

Bon, elles n'étaient pas très nombreuses (une dizaine), et se sont faites accompagner par des hommes courageux (au

nombre de deux). Mais elles, au moins, pourront dire qu'elles l'ont fait. Il serait bon qu'elle fédèrent désormais. Il serait vraiment temps, en effet, que les manifestants, s'achètent une paire de couilles et ne laissent pas le courage se conjuguer uniquement au féminin. Où est donc l'esprit de résistance, de rébellion tant vanté par Robert Ménard ? Pas dans le pantalon en tout cas... il est resté plutôt à la maison.

PAULIN ESCANDE



LE FAIT POLITIQUE

L'HISTORIQUE PARTI DE BÉZIERS, CELUI DES RADICAUX, EST DE RETOUR...

LÀ, C'EST DU LOURD ! Tous les Biterrois qui se respectent le savent bien, le parti historique à Béziers depuis le début du XX^e siècle et jusqu'au deuxième tiers de celui-ci, c'est bien celui des radicaux. Jusqu'en 1977, il y a eu juste un interlude communiste (Joseph Lazarre) qui a duré trois ans de 1944 à 47. Sinon, on pourrait presque parler de royaume radical, avec notamment le record de longévité de mandat longtemps détenue par Emile Claparède (14 ans de 1953 à 1967), avant que Raymond Couderc (UDF, DL puis UMP) ne l'explose en chemin (19 ans). Mais qu'importe, tombé un peu dans l'oubli, il est réapparu, sous le nom de Mouvement Radical Social-Libéral (MRSL) lors de ces municipales, avec Christian Dauré en tête de proue. Ce parti est allé soutenir Pascal Resplandy, suivant l'exemple du MoDem, de LREM et d'Agir la Droite...

Donc, avec comme grand schtroumpf, Christian Dauré, des personnalités diverses - dont c'est parfois les premiers pas dans le monde politique - ont gonflé les rangs du MRSL. On pense à Sophie Julien, Marylou Sanchez, Valérie Braconnier, Kamel Mahrez ou autre David Dany. Et puis, il y a la valeur ajoutée,



LE MRSL PRESQUE AU COMPLET... MANQUE JUSTE MARYLOU SANCHEZ PHOTO DR

le plus de Canal Plus ou Disney Plus : Roger Toulza. Vieux routard de la politique biterroise (il a connu Robert Ménard à gauche), l'ancien socialiste, radical de gauche est une recrue de choix pour ce parti. Il n'hésite pas à prodiguer ses conseils avisés à la jeune génération.

Bon, on doute que le MRSL fasse basculer l'élection... mais c'est quand même très sympa de voir les radicaux renaître de leurs cendres, surtout dans leur cité historique, là où ils ont régné longtemps sans partage. Un temps où Béziers allait bien et était riche...

LE POINT

LE BILAN DE MÉNARD PASSÉ AU CRIBLE DE MIDI LIBRE... ET CE N'EST PAS POSITIF

ON NE S'Y ATTENDAIT PAS ET c'est peu dire si on a aimé le dossier réalisé par *Midi Libre* du 6 mars sur le bilan du maire sortant, Robert Ménard, à Béziers.

Certes, c'est soft, mais cela n'en reste pas moins critique. Et surtout, tout à fait objectivement, cela montre les promesses de campagne de Robert Ménard qui n'ont pas été tenues : de la mise en place d'un vrai secteur piétonnier à la transformation de l'ancien tribunal en un musée d'art moderne, en passant par le développement du sport dans les quartiers, la non consultation de la population par référendum... Au final, on s'aperçoit que Robert Ménard n'est qu'un politique comme un autre... ni plus, ni moins... C'est étonnant, ça, non ?

IDÉE PAS TOP

NON, ANTOINE ABOUT, UN RÉFÉRENDUM SUR LA LAÏCITÉ, CE N'EST PAS GÉNIAL

INVITÉES PAR LA LIBRE-PENSÉE DE BÉZIERS, le 2 mars dernier, à s'exprimer sur l'installation de la crèche de Noël dans le hall de la mairie, grave entorse à la loi sur laïcité, toutes les listes candidates aux municipales biterroises contre celle de Robert Ménard ont répondu.

Et toutes ont dit à l'unisson que, si elles étaient élues, la crèche ne serait plus qu'un lointain souvenir pour les Biterrois. Enfin toutes, sauf une. Celle d'Antoine About (LR). Ce dernier a en effet indiqué à *Midi Libre* que, si il était élu maire de Béziers, le 15 ou 22 mars prochain, il soumettrait le sujet de la crèche « à référendum » aux citoyens biterrois. Et ce, même s'il est soi-disant « attaché à la laïcité » et respectueux « des lois de la République ». Bref, il dit tout et son contraire, sur un sujet grave, on dirait un discours de son frère, Élie Aboud.

BRAVO

BÉZIERS BONNE DERNIÈRE POUR LES PISTES CYCLABLES

LÀ AUSSI, C'EST *Midi Libre* qui sort l'info : selon le baromètre des villes cyclables, mis en place par la Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB), Béziers est classée 65^e sur... 65 dans la catégorie des villes de 50 à 100 000 habitants. En 2017, elle avait été classée 55^e sur 60. Il y a donc une progression, bravo ! Mais bon les fans de Robert Ménard affirmeront sans doute qu'il s'agit là d'un article contre le maire. Ce sera du déni, mais on a l'habitude...



l'info "pop" du mois

LES SIMPSONS ANNONCENT L'ARRIVÉE DE DISNEY +



LE 1ER MARS DERNIER S'EST DÉROULÉ UN ÉVÉNEMENT AUX ÉTATS UNIS, les Simpsons ont rendu un hommage appuyé à Marvel et aux Avengers dans un nouvel épisode intitulé *Bart the Bad Guy*. Et pour l'occasion, la production a fait faire un poster spécial, une affiche hommage aux Avengers. Tout s'est déroulé sur la chaîne Disney +, qui compte bien détrôner Netflix et déboule en France le 24 mars prochain...

firmes... ainsi que toutes les saisons des Simpsons seront disponibles dès le 24 mars. Une annonce qui s'explique par le rachat de la Fox par Disney en mars 2019. En revanche côté films, il ne faudra pas s'attendre à voir des productions très récentes puisque la chronologie des médias autorise la diffusion d'un long-métrage sur une plateforme de streaming à partir de 17 mois après sa projection en salle. Du côté des productions originales, on retrouvera *La Belle et le Clochard* en live-action, une série *High-School Musical* et *The Mandalorian*.

PAULIN ESCANDE

Un véritable événement...

Bart Simpson va faire chanter les producteurs d'un gros blockbuster fantastique, après avoir vu le film par hasard et appris un maximum de spoilers sur son histoire. Ce 14^e épisode de la saison 31 verra également quelques guest stars de luxe débarquer au casting vocal. Les frères Russo notamment (réalisateurs de *Avengers : Infinity War* et *Avengers : Endgame*), doubleront les producteurs. Kevin Feige et Cobie Smulders feront aussi une apparition. Normalement, le public français pourra le découvrir fin mars...

Disney+ propose l'intégralité de ses contenus en haute définition et sans publicité, avec la possibilité de disposer de 4 flux en simultanément, de configurer jusqu'à 7 profils différents, de télécharger en illimité sur 10 appareils et de bénéficier de recommandations personnalisées. Le prix de l'abonnement est fixé à 6,99 € par mois ou 69,99 € par an.



... chez la Fox de Disney

La plateforme Disney + a dévoilé, le 5 mars dernier, le programme des réjouissances et annonce qu'il sera possible de profiter de 500 films, 300 séries et 26 créations originales. Familiale et éclectique, la sélection réserve quelques surprises, même si on retrouve bien sûr toutes les productions de la

✂ 50 % de réduction sur présentation de ce coupon



Massages et soins HOLISTIQUES basés sur l'ayurveda

06 01 84 36 84
sg.ayurveda@yahoo.com

à domicile ou en cabinet

PRESTIGE CONSTRUCTION

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

Construction Villas
Contemporaine // Traditionnelle // D'architecte
Villas sur mesure



DEVIS GRATUIT

Prestige construction
C'est la haute qualité
à un juste prix...



SECTEUR HÉRAULT // AUDE OCCITANIE

Transformer ses rêves en réalité : C'est possible !

83 Avenue Rhin et Danube
34500 Béziers

04 67 77 58 55

www.prestige-constructions.fr

prestigeconstructions34@gmail.com





l'album du mois

"DES GENS BIENS", COMME AGNÈS BIHL, SONT À ÉCOUTER DE TOUTE URGENCE

Il était une femme, il y a sept ans, Agnès Bihl livrait : 36 heures de la vie d'une femme (parce que 24, ce n'est pas assez). Qu'a-t-elle fait entre temps ? Elle a collaboré avec Anne Sylvestre pour son spectacle "60 ans de chansons", écrit un roman, mis en scène un Cabaret électro-rétro. Aujourd'hui elle livre à tous les mélomanes qui se respectent, un album dont le thème principal est le temps qui passe.

On en a la confirmation avec *Ni parfaite, ni refaite*, avec l'acceptation des méfaits du temps sur le physique et le mental de tout un chacun. L'usure des sentiments se trouve dans *Échec et Mat*, l'adieu aux proches dans *Coup de vent*.

Bref tout cela semble bien sombre, mais Agnès Bihl remet de l'espoir dans le chemin qu'il reste à parcourir, avec des rencontres, et *Des gens biens*. Le fait de se relever après une rupture « *Comme une étoile filante* ». Et la chanson qui fait référence à l'album ? Une magnifique orchestration crescendo, un texte prenant et lui aussi crescendo, Agnès ne

serait pas Agnès sans un (petit) coup de gueule politique, avec le célèbre *Manu* sur un air de Renaud, sans oublier *Moi d'mon temps*.

À écouter... si jamais on a du goût

Cela fait énormément de bien d'entendre la verve d'Agnès Bihl. C'est en tout cas à écouter de toute urgence si jamais on a du goût et qu'on aime Yves Jamait, Anne Sylvestre, Les Ogres de Barback, les Têtes Raides... Les Biterrois auront la chance de pouvoir l'écouter au Printival à Pézenas le 16 avril prochain. Et ailleurs ? à Béziers par exemple ? On ne sait vraiment pas pourquoi, mais on n'est pas persuadé que la pochette de l'album soit bien accueillie en terres cathares... Donc, on se contentera de dire : Joker !

THOM EDI

« *Il était une femme* » d'Agnès Bihl, chez tous les bons disquaires. Prix indicatif : 12,99€



l'affiche du mois

AYO EN CONCERT À LA CIGALIERÈRE

LE SAMEDI 21 MARS, À 20H30, À LA CIGALIERÈRE DE SÉRIGNAN, la veille du deuxième tour (ou pas, s'il est nécessaire en fait) des municipales, se déroulera le concert de l'artiste Ayo.. Ayo enchaîne depuis plus de dix ans les succès folksoul avec une précieuse touche de fraîcheur. S'il y a bien une artiste unanimement reconnue pour sa générosité en concert, c'est elle. Chaque date d'Ayo implique en effet de nombreux échanges en français avec les spectateurs. Le plus souvent, elle n'hésite pas non plus à quitter la scène pour venir chanter au milieu de son public. Il faut dire que depuis ses débuts très

remarqués en 2006 avec l'album *Joyful* et l'entêtant hit «Down on my knees», l'artiste folksoul allemande enchaîne les succès avec une grande sincérité.

L'artiste fera son grand retour début 2020 avec un nouvel album qu'elle fera découvrir en exclusivité aux spectateurs de la salle culturelle sérignanaise. Autant dire, voire souligner qu'il s'agit d'un événement à ne surtout pas manquer.

TARIFS : Debout : 24 € - Assis : 30 € / 28 € (Privilège) / 26 € (Réduit) / 13 € (- de 11ans).

RENSEIGNEMENTS : 04 67 326 326 - www.lacigaliere.fr



LES HÉROS
THÉÂTRE D'IMPROVISATION

IMPROS SENS

Les Louveteaux Les Z'heros
Yaskya Les Z'heros

SAMEDI 4 AVRIL 2020 à 18H00

SALLE POLYVALENTE ENTREE GRATUITE BUVETTE SUR PLACE SAUVIAN

WWW.FACEBOOK.COM/LEZHEROS

LOUIS CHEDID
TOUT CE QU'ON VEUT DANS LA VIE

SAMEDI 4/04 à 20h30 [+ 1ère Partie]

Billetterie 04 67 326 326
lacigaliere.fr

LACIGALIERÈRE

SAMLAND

aire de jeux pour enfants de 1 à 12 ans

La Révolution VR arrive courant mars

Téléphone : 06 88 76 81 52
Email : contact@parkdesamland.fr
Page Facebook : Le Parc de Samland.



ON NE PEUT PAS SE CONTENTER DU SON ET LUMIÈRE, DE LA FONTAINE... ET DES ANNÉES 80

Comme le chantait Alain Bashung : « À un moment, il faut savoir dire stop ! » Si l'on devait mesurer la culture à Béziers, c'est comme le vélo, la cité natale de Jean Moulin ne serait pas loin du zéro, dans le peloton de queue du classement, et on parierait presque sur la dernière place. Ce n'est pas avec un son et lumière écrit par un Michel Piquemal qui semble plus doué actuellement pour insulter les gens sur les réseaux sociaux qu'à faire des scénarios de qualité, surtout quand il réécrit l'histoire comme s'il s'adressait à des benêts... La culture ne peut non plus se résumer à des trompes-l'oeil placés aux quatre coins de la cité pour raconter son histoire. D'abord parce qu'on se souvient de comment la Ville s'est emparé du projet (l'artiste, Jean Pierson, qui avait attaqué la Ville pour parasitage, a gagné son procès, mais la municipalité a fait appel), et ensuite que plaquer des toiles au mur, même si c'est bien fait, ne remplacera jamais le travail d'un peintre. Mais c'est à l'image du mandat de Ménard qui a presque rien fait en terme de culture... et le peu qu'il a réalisé, c'était à la limite du n'importe quoi... voici le bilan en quatre points...

Lecture PRESQUE LE DÉSERT...

QUAND, À LA FIN DES ANNÉES 2000 est apparue à sortieOuest, la manifestation des Chapiteaux du Livre, on a poussé un grand ouf de soulagement. Il faut dire qu'à l'époque, toutes les librairies avaient du mal à joindre les deux bouts et fermaient les unes après les autres. Rien ne semblait fait pour le livre dans la cité cathare. Certes, il y avait bien la Médiathèque André-Malraux qui avait ouvert ses portes (son succès était d'ailleurs retentissant) mais la structure semblait presque à un îlot qui vit sa vie en solitaire... Mais bon pour trouver son bonheur avec des salons à Béziers... il faut se lever tôt.

Alors bien sûr, il y a eu des tentatives, comme des événements sur les Allées (longtemps le rêve d'Elie Aboud, alors adjoint à la culture... repris et réalisé par la municipalité actuelle), mais le succès fut modeste. Du règne de Robert Ménard, on se souvient surtout de "coups" au début de son mandat, quand il faisait venir, dans une manifestation nommée "Béziers libère la parole", toutes les idoles de la fachosphère, comme Zemmour et De Villiers. Sans trop qu'on com-



LES CHAPITEAUX DU LIVRE, OASIS DANS LE DÉSERT... PHOTO DR

prene pour quoi, il a arrêté ce rendez-vous au succès divers (énorme avec Zemmour, plus modeste avec les autres). Quelques autres tentatives, notamment organisées par Michel Piquemal, ne rencontreront que peu leur public, pas suffisamment en tout cas pour être pérennisées.

Alors, pour se défendre face à ce constat, Robert Ménard brandit fièrement le fait qu'il a sauvé la librairie Clareton de la fermeture.

Il a raison, il s'est battu pour que la structure trouve un repeneur et existe toujours dans le coeur de la cité. Mais peut-on résumer une po-

litique du livre au sauvetage d'une librairie, si historique soit-elle ? peut-être pas... Reste donc les Chapiteaux du Livre... pour chaque année en septembre... trouver son bonheur de livre, dans un salon dédié.

**DOSSIER RÉALISÉ
PAR PAULIN ESCANDE**

Spectacle vivant UNE VRAIE DÉCHÉANCE

ENTRE UN THÉÂTRE QUI FONCTIONNE AVEC les mêmes abonnés depuis plus de trente ans, et qui pioche dans les succès hexagonaux sans avoir une vraie ligne directrice, un Zinga Zanga où on enchaîne les têtes d'affiche (enfin celles qui acceptent de venir) à un prix indécent, et l'été, le recyclage de ceux qui ont le mieux marché dans la salle de Montflourès (Mado la Niçoise, Moscato) pour les refourguer aux Arènes, spectacle vivant, à Béziers, qu'estu devenu ? Qu'il semble loin le temps (c'était juste en 2007) où Gad El Maleh remplissait à lui seul les Arènes... En plus, ici on parle plus de divertissement que

de culture. À Béziers, le mal est profond. Il date de 1983 quand feu Georges Fontès avait osé clamer : « Savary, c'est fini ! ». Le temps que le créateur du Grand Magic Circus, placé par le ministre de la culture d'alors, Jack Lang, prépare ses bagages et quitte - en prenant sous son bras le Centre d'art dramatique national (cas unique en France) - Béziers pour Montpellier et la cité cathare avait perdu un de ses plus précieux bijoux de famille... dans l'indifférence la plus totale.

Et depuis, Béziers semble emporter par une lame de fond qui ne s'est arrêté que durant le sortieOuest de Jean Varela, de 2006 à 2018...



LE THÉÂTRE DE BÉZIERS PHOTO DR

Mais sinon... quelle déchéance. C'est bien dommage car, à la différence de la corrida, de l'esprit de résistance (complètement superficiel et inventé), la tradition du spec-

tacle vivant à Béziers, elle, existe bel et bien. D'Auguste Baluffe (qui inspira un certain Jean-Baptiste Poquelin) à Jérôme Savary, en passant par Jacques Échantillon, les figures

marquantes ne manquent pas pour le démontrer.

La preuve ? le plus grand des plus grands, Molière, y a créé le *Dépit Amoureux* en 1658. Rien que ça. Alors, voir le premier magistrat s'évertuer à descendre le niveau, à expliquer que le théâtre classique comme le contemporain, ce n'est que pour les "Bobos", et promouvoir le théâtre de boulevard de bas étage, bien commercial et hors de prix, pensant qu'il ne faut pas donner de la confiture à ces cochons de Biterrois, avec la tradition que Béziers a, ça fait un tout petit peu mal au ventre, pour ne pas dire autre chose de plus grossier...

Quelle ignorance ! Quel mépris ! Quelle déchéance !



Cinéma

UNE TOILE PRATIQUEMENT INVISIBLE

À UN MOMENT, ON Y CROYAIT... Le cinéma allait enfin reprendre ses droits dans le coeur de la cité. Deux projets, pour des salles d'art et essai notamment, laissaient penser qu'à défaut de deux, un allait voir le jour. C'était il y a trois ans. Presque une éternité. Car depuis, rien, mais alors rien n'a avancé. Pourtant, c'était alléchant... Mais non, les cinéphiles peuvent aller se rhabiller, des films indépendants, d'art et essai, en version originale sous titrée, à MonCiné du Polygone, il faut essayer de choper... et ce n'est pas facile, parce que c'est parfois une fois par semaine et à un horaire bien spécifique.

Il y avait donc deux projets, le nouveau Kursaal (dans les locaux de l'ancien disparu en 2004, rue Boïeldieu) de Frédéric Lecomte et celui dans les locaux de l'ex CCI de Thierry Lecouteux. Ils avaient tout pour se réaliser, car ils venaient combler un manque : l'anomalie géographique, il n'est pas normal de n'avoir pas de cinémas en centre ville ; l'anomalie culturelle ensuite, l'offre art et essai est pratiquement absente, n'entrant pas dans la logique commerciale des multiplexes (de MonCiné mais aussi du Mega CGR de Villeneuve-les-Béziers). Depuis la parenthèse enchantée menée par l'association Les amis du Palace - Béziers cinéma qui n'aura finalement duré que deux ans (de 2007 à 2009, il n'y a pas ou très peu d'offres.

Une terre de cinéma...

Qu'on se le dise pourtant, Béziers est une véritable terre de cinéma. Il y a un peu plus de 30 ans, ils pullulaient dans le coeur de ville et le nombre de salles par habitants était presque unique dans l'hexagone. À la plus belle période, on pouvait trouver sur les Allées, le



LE CINÉMA EST TOUJOURS ABSENT DANS LE COEUR DE LA CITÉ... PHOTO DR

Royal, pas loin, le Kursaal, dans la continuité le Rive Gauche, le Palace ensuite, sur l'avenue Saint-Saëns, les Variétés, rue Victor-Hugo, et le cinéma porno au Ritz, avenue du 22-Août. Ils ont tous fermé les uns après les autres, le dernier en date étant le Palace, il y a peu ou prou 10 ans.

... à ce moment-là, même des films s'y tournaient...

Tout le monde garde en mémoire cette scène de Louis de Funès sur le Pont Canal avec la Cathédrale en toile de fond, dans le Petit Baigneur (1968), mais ce n'est pas le seul à avoir foulé le sol biterrois. En effet, le réalisateur

Christian Stengel, avait posé ses caméras au Capneau, en 1948, avec Madeleine Sologne et Georges Marchal (le grand rival de Jean Marais), pour tourner La Figure de proue. Et puis, il y eut François Truffaut... ce n'est pas n'importe qui Truffaut... c'est un des membres de la Nouvelle Vague, qui était venu mettre sur pellicule Une belle fille comme moi en 1972, avec un casting de dingue : Bernadette Lafont, Charles Denner, Guy Marchand, André Dussollier (dont c'était le tout premier rôle au cinéma), Philippe Léotard et Claude Brasseur. À propos de ce dernier, Truffaut lui avait fait une fleur. Dans la peine - son père, l'immense acteur Pierre Brasseur, venait tout juste

de disparaître - le réalisateur lui avait donné son premier "vrai" rôle au cinéma. Il raconta d'ailleurs dans ses mémoires avoir gardé un souvenir ému du tournage, des réunions sans fin avec toute l'équipe dans un appartement loué sur les allées Paul-Riquet, où l'ambiance était studieuse mais les fous rires nombreux... On ajoutera même que cinq ans plus tard, en 1977, pour L'homme qui aimait les femmes, tourné à Montpellier, Truffaut reviendra à Béziers (sur les Allées) filmer la rencontre entre Nathalie Baye et Charles Denner.

... et un festival y est né

Au Palace d'Alain Klockner, fut créé le Festival du jeunes comédiens, dans les années 90. Béziers verra des "noms" en devenir se succéder au palmarès. On citera juste les débutants Zoé Félix, Audrey Tautou ou Romain Duris...

Bref

Le cinéma commercial ne peut suffire à une ville comme Béziers, dont l'histoire d'amour avec le cinéma est réelle. Les Marvel, Disney, les comédies à la française, ne peuvent pas à elles-seules suffire aux Biterrois qui sont obligés d'aller chercher leur bonheur sur le Net. Bien sûr, il reste le Ciné-club, mais il semble bien maltraité par MonCiné qui semble ne pas lui donner l'espace qu'il mérite, bien plus intéressé par la rentabilité de sa structure que par le côté artistique de celle-ci. Il y a une carence et il faut la colmater. On dit ça sans trop y croire. Le cinéma du Polygone verrait d'un bien mauvais oeil une telle arrivée en ville. Et comme c'est lui qui semble commander à Béziers... On voit mal la municipalité l'affronter sur le sujet.

Musique

UNE VÉRITABLE CATASTROPHE

IL N'Y A QU'À REGARDER CE QUI SE FAISAIT AVANT LE MANDAT DE ROBERT MÉNARD pour bien se rendre compte de la catastrophe. On peut évoquer les Charles Aznavour, Joe Dassin, Michel Sardou, Johnny Hallyday, Téléphone, Police, Cure, Rita Mitsouko aux Arènes avant 1986 (date de l'arrivée du Zénith à Montpellier qui allait tout chambouler). Mais ensuite, on peut parler tout de même de Bruel, de Renaud, de Noir Désir, d'Iron Maiden, et bien d'autres aux Arènes, de Stromae, du Buena Vista Social Club, des Wailleurs à la Madeleine, de la Mano Negra au Champ de Mars

pour une Furia restée dans les mémoires, personne n'a oublié le Regg'lyss de Ramade sur les Allées également... on pourrait multiplier les exemples à l'envi. Juste pour la forme, on en citera un dernier, le concert de Johnny Hallyday au Stade de la Méditerranée (devenu depuis Raoul-Barrière) en juillet 2009, devant plus de 30 000 fans. Depuis l'arrivée de Robert Ménard aux manettes, à quelques exceptions près (Stephan Eicher, Michel Fugain), la musique semble se résumer à Béziers, aux fabricants de chansons à boire (paillardes en option), aux has-been et aux "stars" des années



PATRICK SÉBASTIEN EN CONCERT À BÉZIERS PHOTO DR

ne faut pas avoir peur des mots, affligeant même.

Certes, il y a encore des musiciens, seuls ou en groupe, qui présentent leurs productions à Zinga Zanga, tradition héritée de la municipalité précédente. Mais c'est peu, très peu, trop peu. On a l'impression qu'aucun artiste local n'est encouragé dans son entreprise. Il n'y a qu'à voir comment les rappeurs sont traités, leur musique a servi, pour la campagne de Robert Ménard en 2014, à effrayer le bourgeois. Il ne s'en est pas (encore) resservi pour 2020, mais c'est dire bien comment le maire voit la musique et les artistes dans la belle cité cathare.

80. À croire que la cité cathare a pris un abonnement. C'est nul, il



LES NUITS DE L'AGORA MONTRE QU'ON PEUT AVOIR DE LA QUALITÉ À BÉZIERS



CONCERT À GUICHET FERMÉ POUR LE FESTA ROCK

Oui, il est possible de faire venir les jeunes à Béziers ! – N'en déplaise à ceux qui les boudent...

Quelques 800 personnes sont venus de Béziers, des villages voisins et de Montpellier vibrer aux tonalités folk-rock, électro, instrumental, Sound system et hip hop des Barbeaux, des Mauresca Fracas Dub, et des Diables de la Garrigue, et endiabler l'Escapade de Cers lors du dernier concert-événement la Festa Rock des Nuits de l'Agora.

Qui dit qu'on ne peut pas faire venir la jeunesse - et pas que - à Béziers. Il semblerait bien qu'il suffise de se relever les manches, et de savoir reconnaître et inviter les admirables talents originaires de la Région et autres groupes d'exceptions, qui riment et rythment avec un sens des mots, du spectacle et de la musique à faire vibrer les cœurs, les corps comme les esprits. Et... ça fait du bien ! Léon, le « manager » de l'organisation des Nuits de l'Agora (association biterroise qui promeut avec brio la culture et la musique à travers l'organisation d'événements), ne

cachait pas sa joie : les jeunes (et moins jeunes !) sont venus en masse, et ont mis une ambiance d'enfer avec une scène musicale de haute volée enrichie d'un décorum psychédéliquement à la hauteur !

Cela prouve, encore une fois s'il en était besoin, que les jeunes ont leur place à Béziers. Comme les groupes de musique, et la culture. Qu'elle soit Rock, d'inspiration occitane, Jazzy, classique ou d'autres horizons... De belles initiatives indépendantes qu'il est important de saluer et d'encourager, et il reste dommageable que la municipalité s'en désintéresse !

MCW

▼ Prochaine date des Nuits de l'Agora : le samedi 14 mars de 21h à 3h du matin à l'Escapade de Cers.

Le Peuple de l'Herbe sera accompagné en première partie par le collectif hip hop montpelliérain, Bois vert. La soirée se clôturera avec les DJ set en featuring de Psychostick, ODDATEEE et JC 001 du Peuple de l'Herbe.

Sur Facebook : les Nuits de l'Agora / événements, infos, liens billetterie

LES PROCHAINS RDV DES NUITS DE L'AGORA

14 mars : LIVES
HJP HOP /
FUSJON Le Peuple
de l'Herbe / Bois
Vert / DJ set
MC Psychostik /
Oddateee / JC001)
à l'Escapade à Cers
23 mai : Raqoon
- Mahom -
Balaphonik Sound
System à l'Esca-
pade à Cers.

LE PEUPLE DE L'HERBE DÉNONCE UNE "CENSURE"

Dans un post très édifiant, le Peuple de l'Herbe, en concert pour les Nuits de l'Agora le 14 mars prochain à Cers, explique avoir été victime d'une «censure» de la part de la mairie de... Béziers. « Depuis 1997 que des organisateurs de concert posent nos affiches, il y en a finalement un qui se fait emmerder à cause de la fougère (sic) dans la bouche du boxer... bizarrement c'est à Béziers», explique le groupe sur les

réseaux sociaux. « Heureusement Les Nuits de l'Agora ont eu la présence d'esprit de s'autocensurer via le bandeau du concert avec la date (et avant qu'on fasse réimprimer en urgence des affiches exprès pour eux) afin d'assurer la promo de leur concert, poursuit le Peuple de l'Herbe. Après avoir été remis en place par différents services locaux (mairie, garde champêtre, DGS...) "on" leur a même dit de faire une demande d'au-

torisation pour utiliser les panneaux d'affichage libre de la ville. "Libre"... et de ne pas en coller ailleurs alors que tout le monde - le maire himself pour ses campagnes aussi bien sûr - le fait ! Et qu'il allait falloir décoller celles déjà en place. Les Nuits de l'Agora ont été les seules à recevoir cette demande bizarrement. » Le groupe conclut d'une belle manière : « Alors si vous voulez que des gens continuent à se bouger pour



proposer autre chose que Sardou ou Bigard n'hésitez pas à venir leur apporter votre soutien à chaque événement qu'ils organisent si vous êtes dans le coin ! Big Brother is watching You... Votez ! »

ET LES CANDIDATS AUX MUNICIPALES, ILS EN PENSENT QUOI ?

LA CULTURE D'HIER AVEC MÉNARD et de celle de demain, avec eux... les candidats aux élections municipales de Béziers s'expriment...

Thierry Antoine (EELV, FI et parti animaliste) : « Faire tomber les clichés qui ne sont pas vraiment reliés à l'Occitanie »

« On ne peut que regretter la disparition des festivals. Nous ne pouvons que faire le constat d'une offre insuffisante sur Béziers, et qui a été réduite sous le mandat de Robert Ménard. Il reste bien sûr des choses intéressantes comme le théâtre et la médiathèque - j'y travaille (sourire) - même si celle-ci est l'œuvre de l'Agglo. Mais on ne peut que regretter la disparition des festivals. On aimerait mettre un festival au faubourg, comme par exemple ce qu'était les pieds dans l'Orb, dédié aux musiques actuelles. Et recréer du lien, entre autres, sur le Faubourg. Un point important serait aussi de faire revenir un cinéma au centre-ville, sur les Allées ou au théâtre des Variétés. On parle de redynamiser notre centre-ville, ça le redynamiserait. Avec peut-être des programmations arts et essai qui ne concurrenceraient pas le cinéma du polygone. Car maintenant que son directeur est sur la liste de Monsieur Ménard... Un autre projet serait de renouveler et de développer le jumelage, avant nous comptons beaucoup d'échanges... Cela permet des ouvertures à d'autres cultures, de sortir de son entre-soi. »

Nicolas Cossange (PS, PC et PRG) « Il n'y a pas de proposition culturelle dans les villes sans la participation des associations »

« La culture de Robert Ménard est étriquée, économiquement sans sens, et avec une vision dotée d'arrière-pensées marchandes et libérales, qu'il applique par ailleurs sur l'ensemble de sa politique. Etriquée, pourquoi ? Il n'y a qu'à voir le régime sec des musées de la ville. Pour lui la culture n'est pas un levier d'émancipation. Il y a une absence totale de vision culturelle. Pour exemple la maison Chap-paz. C'est une bonne chose qu'elle soit la propriété de la ville, mais on ne sait toujours pas ce qui va en être fait, alors que les possibilités sont légions sur Béziers. Nous souhaiterions la transformer en un lieu de création artistique ouvert à tous. Il ramène sans cesse la culture à sa vision d'une identité biterroise supposée. On le voit notamment sur l'instrumentalisation qu'il en fait en permanence sur la religion. Avec comme exemple, la crèche, qui comme les Santons ne sont une identité culturelle languedocienne. Marchande pourquoi ? La fermeture de deux festivals appréciés et fréquentés en masse sur Béziers : Festa d'OC qui mettait en avant la culture occitane, festival gratuit et avec une programmation de très grande qualité qui était très appréciée des biterrois et amenait beaucoup de monde sur la ville, et la fermeture du festival les Pieds dans l'Orb. On peut aussi citer les Carritats. La vision culturelle de Robert Ménard est



une vision de non sens et un gâchis économique, surtout sur un territoire comme le nôtre où on sait qu'une volonté de programmation culturelle bien construite peut aussi apporter des emplois, et en induit en son centre-ville. La culture a nettement diminué à Béziers. Robert Ménard est un hypocrite. Il opposait en début de mandat une culture plus populaire à une culture élitiste. Il a opposé l'une à l'autre, pour dans les faits ne rien faire ni pour l'une ni pour l'autre. Quant à nos projets concernant la culture, il y a celui d'un festival printemps-été qui permettrait de pouvoir faire vivre les arènes dans la modernité, en contribuant à la fréquentation de notre centre par les touristes qui sont surtout présents en bord de mer et peinent à venir à Béziers. Il y a aussi l'objectif de permettre aux associations d'être actrices de la culture, en leur permettant de participer aux projets, et en leur octroyant des moyens. Il n'y a pas de proposition culturelle dans les villes sans la participation des associations. Et ce avec l'ensemble des collectivités. »

Pascal Resplandy (LRM, Agir la Droite, MoDem et MRSL) : « Nous reprendrons les thématiques de la culture biterroise historique »

« La culture opus Ménard, comme vous dites, s'est zéro pointé, c'est-à-dire zéro culture dans la ville, ou ça se réduit à Chantal Goya et à Moscato. Nous pensons que c'est une erreur, cela pour 2 raisons principales : la première est que Béziers est une ville patrimoniale exceptionnelle et que son patrimoine n'est pas mis en valeur, la seconde c'est que 1 euro investi en culture c'est 4 euros de retombées économiques. Nos projets : le patrimoine, avec le grand Musée de Béziers à la place de la prison, le musée Jean Moulin, un parcours patrimonial et touristique fait avec l'office du tourisme de Béziers qui partirait de la Domitienne jusqu'au Musée Jean Moulin en passant par l'acropole, les arènes romaines, et c'est se fixer un objectif de 2 millions de touristes à Béziers au travers de ce développement. Certains biterrois finissent par ne plus connaître l'identité biterroise. Il faut la remettre au cœur de ses habitants pour les réunir sur leur lieu de vie. Nous re-

n'y a rien pour les attirer et les garder sur Béziers. Et pourtant, si je prends d'autres villes, comme Narbonne, par exemple, c'est une ville beaucoup plus riche culturellement. Je pense que c'est une politique délibérée de l'actuelle municipalité. La Festa d'OC a été supprimée, aucun autre festival n'a été créé. Il y a aussi, le projet de créer de nouveaux festivals. Jazz par exemple ou opéras (sic l'histoire de Béziers). J'ai envie de redonner de la dorure à notre ville par son attractivité culturelle, et pas seulement par des buzz et des sujets clivant. Nous avons aussi comme projet de faire participer tous les artistes biterrois, de les réunir, de soumettre à référendum le meilleur projet. Inciter les jeunes artistes biterrois à rester sur Béziers et les aider. »

Claire Dotto et quatre de ses colistiers (Citoyens) : « Le budget culturel est bas, et uniquement alloué aux projets institutionnels... »

« Nous pensons qu'à Béziers nous pouvons faire beaucoup mieux au niveau culturel. Robert Ménard a accentué la problématique, en supprimant par exemple des festivals importants qui étaient ouverts sur le monde occitan et sur le monde en général, en octroyant 100% du budget dédié à la culture aux projets institutionnels et 0% aux initiatives privées (Capharnarhum, minotaure, Nuits de l'Agora etc.). Non seulement il n'a pas aidé les initiatives privées, mais en plus, il leur a souvent mis des bâtons dans les roues. Et nous savons combien la culture est aussi importante économiquement parlant, même si ce n'est pas son objectif premier. Quoiqu'il en soit il est aussi important de savoir de quelle culture on parle. Est-ce la culture des stars de la télévision, ou est-ce la culture ouverte sur le monde et sur sa dimension plurielle ? Nous sommes loin à Béziers d'allouer à la culture ce qui est généralement alloué dans d'autres municipalités équivalentes. En terme de projets, nous avons notre ligne de conduite : faire participer le plus de monde possible aux idées et décisions. Quelques premières idées ont émergé lors de ces rencontres : Celui de faire « quelque chose » du théâtre des Variétés, et de créer pourquoi pas, un comité participatif pour la programmation du théâtre municipal, de rouvrir ou de réadapter les horaires des musées de la ville, de créer un espace d'art contemporain etc. Nous favoriserons les initiatives citoyennes et associatives comme les fêtes de quartier, les petits festivals, les ateliers artistiques et tout ce qui permet la rencontre entre habitants, avons le projet de rouvrir une salle de cinéma en centre ville, en partenariat avec le ciné-club déjà existant, d'organiser une grande fête agricole et artisanale annuelle, afin que Béziers redevienne un carrefour des producteurs du terroir de l'arrière pays, de la côte méditerranéenne et des villages alentours, soutenir les lieux existant déjà (la MJC, le Minotaure, la Cosmopolithèque, le Barnabu, etc.) et créer un programme commun et complémentaire ensemble afin que revive la culture populaire. »

Antoine About (LR) « La culture est l'image d'une ville »

« Je pense malheureusement que la culture au niveau de Béziers est inexistante, pour la simple et la bonne raison que le maire de Béziers a quasi uniquement axé son programme sur la sécurité, au détriment, entre autres de la culture. Il a délaissé cette dernière. Sachant qu'une ville sans culture est une ville sans âme. La culture est l'image d'une ville. D'autant qu'on est dans une ville des plus pauvres, et je pense qu'à travers la culture, on aurait pu, également, donner une impulsion économique. Je n'ai pas vu depuis 16 ans de réelle politique culturelle : les musées sont fermés, il y a très peu de spectacles, peu d'événements mis à part la Feria, qui font connaître Béziers. On peut faire énormément de choses, entre autre pour garder la jeunesse. Il

QUAND LA PIEUVRE DU

GENÈSE

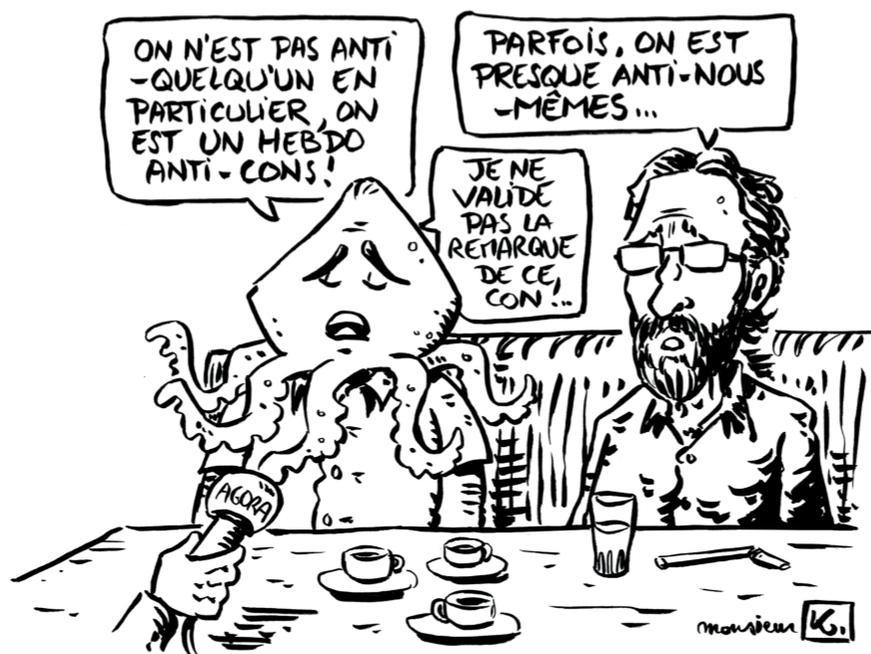
UNE DÉLICIEUSE ET "DÉLICTEUSE" ENCRE PIEUVRESQUE POUR TOUTES LES BIBLIOTHÈQUES

L'ENCRE DE LA PIEUVRE : un délectant OK Corral au pays de Ménard (and Co)... Jouisif bilan de quatre années de mandat de Robert Ménard et de la vie politique Ouest Hérault en dessins humoristiques - et pas que.

« Il était une fois dans l'ouest du 34 », « Robert, Emmanuelle, Frédéric et les autres », « Duel dans le grand Ouest du 34 » : quatre années de Western du grand Biterrois qui se savourent comme du bon vin, et retracent avec brio et sans complaisance aucune, la vie politique tumultueuse et parfois politiquement incorrecte de la cité Cathare et de ses voisines. Occasion est aussi donnée ici aux lecteurs, de connaître l'envers du décor, ce qui nul doute les fera sourire - et parfois grincer des dents. Quoiqu'il en soit, ces albums « collector » ne laisseront personne indifférent, et sauront séduire Biterrois, Héraultais comme ceux du « Pays de Paris » (sourire), qui gagneront à s'en enrichir !

L'ADB ne pouvait pas passer à côté de cet événement, et avait promis de vous en dire plus sur la très attendue sortie officielle de ces trois opus de la collection l'Encre de la Pieuvre, qui sous le travail de Rémy Castan de l'Atelier Tintamarre de Toulouse, retracent à travers une compilation de dessins parus entre 2016 et 2020, les grands moments et thématiques précieuses - et souvent ubuesque, du grand Béziers politique. Des opus qui auraient plu à Clint Eastwood, sous première de couverture western, oui, mais pas que.

Les faibles contre le pouvoir, avec « le fort » qui harangue et promet à coup de joutes médiatiques (verbales & visuelles) ce qu'il sait très bien être attendu par « les faibles » - et attiser l'œil parisien, les Ping Pong et revers politiques, les alliances secrètes, les « je t'aime moi non plus », les coulisses des marionnettistes, le blancs contre les peaux rouges, le Shérif du village qui voulait être Kalife à la place du Kalife, la favorite du seigneur... etc. Bref, de quelque bord politique que l'on soit, ces ouvrages là promettent d'être une délectation jouissive en image (et en quelques mots) des tribulations de Robert Ménard dans l'Ouest Hérault. Car s'il est vrai qu'ici, tout le monde passe à la casserole (c'est là la signature de notre consœur la *Pieuvre du Midi*), il n'en demeure pas moins qu'il est difficile de ne pas s'attarder sur ce petit homme, vif et nerveux, pas inintelligent et quelque peu despote, gigotant sans cesse à coup de grands



renforts médiatiques.

A l'origine...

... était la *Pieuvre du Midi*. Dans un désert d'un quelconque contre pouvoir politique, face à un « Ici Béziers » rarement vu dans la sphère pourtant nombreuse des journaux de municipalité, et face à un premier magistrat de Béziers qui semble bien souvent menacer tout « fidèle » qui trahirait sa position, ne serait-ce par un encart publicitaire ailleurs que dans son « show journal ». Il faut dire que Robert Ménard les connaît les mots, (comme les maux) dont il se sert à son escent pour appâter et épater les habitants de « sa » ville, et interpellier Paris, la France d'un autre !

« Pieuvre(f) et poulpe(m) sont des noms vernaculaires ambigus désignant en français certains céphalopodes benthiques... Ces animaux se caractérisent, au sein des céphalopodes, par leurs huit bras et leur grande intelligence ». A Béziers, cet animal littéraire « sévit » de manière exponentielle avec humour, satire et sérieux journalistique, dans la peinture hebdomadaire de la fresque politique - et donc socialement importante, de nos élus locaux, de leurs amis et de leurs congénères. Nous citerons bien sûr Pierre Emmanuel Azam, créateur, acteur et pourvoyeur principal de l'animal et de son encre teintée d'un redoutable fiel éclairé ... Ancien rédacteur au *Républicain de l'Essonne*, puis à l'*Hérault du jour* à Béziers pendant plus d'une dizaine d'années, ce Biterrois pur cru a créé en 2016, celle

qui allait devenir la « bête noire » des politiciens de la région, épinglés tour à tour par l'hebdo satirique biterrois.

En scène illustrative, et pas des moindres, armé de son crayon, et d'un regard tranquille, amusé et caustique sur la société comme sur ses congénères il y a Monsieur K, alias Jean-Charles Lemaire, le maintenant célèbre illustrateur de la *Pieuvre du Midi*, dont la modestie n'égale que le talent. Car du talent, il en a ce doux poète réaliste. Après des débuts sous d'autres horizons artistiques (cinéma, audiovisuel, musique), LE meilleur illustrateur de « chez nous » est revenu à ses premières passions pour le plaisir de tous : le dessin et la bande dessinée.

D'autres rédacteurs et dessinateurs du cru, et de talent aussi comme Laitram, Barbara Christol, complètent d'une plume encreée ce joyeux duo "pieuvresque", rejoints pour des Unes de prestige par des illustres crayons tels que Arroyo (Buck Danny), Margerin (Lucien), Yoann (Spirou)...

Et il n'est pas sans mentir que de dire que ces quatre années d'ancrage politique illustrés de mains de maître ont marqué - et marqueront encore, l'histoire de l'Ouest Hérault. C'est sans doute cela (entre autre) qui a plu à Rémy de l'Atelier Tintamarre, ce témoignage ubuesque qui donne du poil à gratter pour le pouvoir en place, et qui constituera, sans nul doute, en sus d'un bon, très bon moment de lecture, un témoignage de qualité dans les années à venir.

MCW

INTERVIEW

« C'EST

L'AGORA DU BITERROIS (ADB) est allé à la rencontre de Rémy Castan de l'Atelier Tintamarre et de Jean-Charles Lemaire (alias Monsieur K), l'incontournable dessinateur de la *Pieuvre du Midi*...

« Ce qu'on a oublié c'est que la *Pieuvre* rentre dans une tradition populaire énorme sur Béziers »

« Vous avez édité des CD pour la Feria de Béziers, non ?

Rémy Castan : Oui, je produisais, il y a une quinzaine d'années, des CD de la Feria de Béziers en live.

S'agissait-il alors votre activité principale ?

Rémy Castan : Je produisais, en fait, depuis quelques temps déjà, la plupart des musiques et des chants occitans, dans ce qu'ils ont de plus anciens et populaires. C'était avant de me lancer dans les expositions, principalement sur leur expression populaire du XIX^{ème} au début du XX^{ème} siècle. Mais vous voyez, par exemple, quand je produisais un CD, les personnes, séduites, en achetaient un et achetaient... 4 couvertures du CD : Ils les gravaient pour leurs amis. Cela devenait catastrophique ! Je me suis alors lancé dans le travail des expositions avec l'Association Fin' Amor, à travers des caricatures et dessins qui représentaient chacune des thématiques, la crise viticole, Jaurès, les animaux totémiques du Languedoc, l'aviateur Louis Polan, les misérables d'Hugo à travers ses illustrations... Savez-vous, concernant les Misérables d'Hugo qu'il avait, dans sa deuxième édition intégré des dessins afin de faire connaître cette « peinture de l'époque » à ceux qui ne savaient pas lire ? Ce point de vue de rendre l'aspect populaire à ce qui pouvait être réservé à des érudits est pour moi essentiel. A l'époque on tirait au sort pour savoir qui allait pouvoir garder le livre chez lui... Vous savez, une des erreurs du dessin, de la lecture qu'on en fait parfois, c'est de le lire avec notre regard d'aujourd'hui, sans le recontextualiser.

Comment vous est venu le désir de mettre la *Pieuvre* en tomes ?

Rémy Castan : J'ai connu la *Pieuvre du Midi* il y a trois ans, lors du Chapiteau du livre de Sérignan. Et tout naturellement je leur ai demandé pourquoi ils ne feraient pas d'album des dessins de

MIDI SE RECUEILLE

DANS LA TRADITION BITERROISE »



leurs couvertures etc. Mais sans arrière pensée à ce moment là, quant à une implication personnelle quelconque... Ce qu'on a oublié c'est que la *Pieuvre* rentre dans une tradition populaire énorme sur Béziers

K : Mais tu nous connaissais déjà à ce moment là ? (L'interviewé prend la place de l'ADB)

RC : Non, j'avais entendu parler de vous, mais je ne connaissais pas vraiment la revue en tant que telle. Et j'avais, à l'époque, un parti pris de travailler sur la mémoire. Pendant plusieurs années, j'ai donc fait le choix de ne pas travailler avec les contemporains. Puis entre temps, j'ai décidé d'accompagner des dessinateurs contemporains hors normes, hors cadre...

Ce qu'on a oublié c'est que la *Pieuvre* rentre dans une tradition populaire énorme sur Béziers. Au début du siècle, on avait au moins 4 revues satiriques, le *Fouet*, le *Chameau* qui rit. Ces revues, c'est une des bases de mon travail, je me nourris de ça. Ce qui m'amuse dans le projet est aussi de faire une base qui servira

aux chercheurs dans 30 ou 40 ans. Généralement ces journaux satiriques sont très souvent pertinents. Ils donnent du poil à gratter pour le pouvoir, ce qui fait bien souvent que les maires en place ne les apprécient pas vraiment. A l'époque, par exemple, sur le *Fouet*, on trouve beaucoup de traces sur la population qui se retournaient contre les avocats des fraudeurs de ceux qui avaient de grosses propriétés et faisaient du mouillage, c'est-à-dire mettaient de l'eau dans le vin. Ces journaux sont importants.

Et comment vous vous êtes revus ? Comment s'est décidé et formalisé le projet ?

RC : En 2019, au festival de la BD j'ai retrouvé K, et je les ai relancés sur le projet. Nous nous sommes alors revus avec PE (Pierre Emmanuel Azam), puis tous ensemble... et après ça le chemin a été long pour arriver à savoir comment on allait travailler. Et finalement, on a décidé de le faire sur l'ensemble des numéros de la *Pieuvre*

et sous des thématiques.

Chronologiquement ?

K : Non, par thèmes. En fait il y a plusieurs thèmes mais avec tout de même une chronologie pour chaque thématique. Par exemple, dans chaque thématique qui reprend Emmanuelle Ménard, Rémy en a fait une compilation, avec une évolution. Ca a été un travail de dingue ! Il fallait dans un premier temps compiler près de 3000 dessins, les classer par thèmes, puis créer des fils conducteurs. Pour les écoles, autre exemple, ça débute avec le comptage des élèves étrangers, jusqu'au prétendu incendie au sein d'une autre école (arrivé en fait sur un parking), en passant par les incendies des écoles de la Devèze et des cantines...

Pourquoi trois livres en final ?

K : Car il y avait quand même beaucoup de thématiques, et chaque livre n'a que 66

pages. Ca peut paraître beaucoup, mais au nombre de thèmes présents, c'est peu... D'autant qu'on a souhaité ne pas compiler en petit, et avoir des pages pleines avec des découpes. Une page sur trois est des premières de couverture, et les 2 autres sont des suites de dessins...

Rémy Castan : On a souhaité tout utiliser dans la *pieuvre*, certains jeux ou strips qui sont souvent des redondances du thème évoqué. Avec parfois les « fausses une ».

K : Après avoir défini les thèmes et les dessins, Rémy a raconté une histoire. On a alors fait un texte pour contextualiser et reconstituer l'évolution des affaires et des personnages avec des références.

Ça a été un réel travail de collaboration quasi en continu. »

PROPOS RECUEILLIS PAR MCW

Tome 1. « *Il était une fois dans l'Ouest du 34* » : Robert Ménard et ses tribulations, ses rapports avec ses collaborateurs, le président de l'Agglo, Paris, le FN... et l'ascension de son épouse

Tome 2. « *Robert, Emmanuelle, Frédéric et les autres* » : Robert Ménard et sa politique dans la cité, entre facettes et façades avec des découvertes passionnantes, « la guerre de Bob contre Fredo » (R.Ménard/F. Lacas, président de l'agglo Béziers-Méditerranée), « Annulator » (le sous préfet Christian Pouget), et toujours Emmanuelle Ménard dans son ascension.

Tome 3. « *Duel dans le Grand Ouest du 34* » : Regards sur l'ensemble du Grand-Ouest, politiquement régulièrement dépeint par la *pieuvre* dans ses villages, au sein de ses hebdomadaires, avec les caricatures des « collègues » de Bob le guetteur...

Les trois premiers tomes de l'Encre de la Pieuvre sont disponibles via l'hebdomadaire la Pieuvre du Midi à tarif préférentiel (coupon à l'intérieur de l'hebdo), sur Ebay-Rakuten, et bientôt en librairie.

Contact : atelierintamarre@orange.fr, Rémy Castan (Éditeur), 06 14 15 64 33

Encre de la Pieuvre, Atelier Tintamarre, La Pieuvre du Midi 58, allées Paul-Riquet, 34500 Béziers.

De 17 à 19 euros l'album et de 49 à 54 euros la collection des 3 premiers albums

CERS. LA SÉANCE S'EST DÉROULÉE LE 3 MARS, SOIT À DOUZE JOURS D'UN SCRUTIN DE TOUS LES DANGERS POUR DIDIER BRESSON.

UN BIEN CURIEUX CONSEIL POUR ÉTENDRE LA DÉCHETTERIE



À CERS, DIDIER BRESSON N'A DE CESSÉ de clamer sa compétence. Avec son expérience d'adjoint à l'urbanisme de la mairie de Béziers, sa présidence de l'école taurine et désormais son mandat de maire de Cers, chacun pourrait acquiescer et y croire..

Or, il existe des dossiers troubles où Didier Bresson n'a pas pris la peine de répondre. D'abord, sa gestion désastreuse et opaque de l'association concernant l'école taurine comme cela a été révélé durant un conseil municipal de la ville de Béziers : aucune réaction du principal intéressé. Pourtant, les faits demanderaient pour le moins une explication, une défense. Mais qui ne dit mot, consent...

Cela ne pouvait pas attendre. Le conseil municipal se réunit pour vendre sept parcelles au SICTOM...

Il y a ensuite la conduite de sa politique au sein de la municipalité de Cers. Et elle interroge, cette gouvernance pour le moins sinieuse.

Le dernier conseil municipal de la ville se tenait le mardi 3 mars. Curieux hasard, c'était exactement le jour où l'opposition conduite par les conseillers municipaux Guy Assémat, Béatrix Petit, Olivier Palanque et Linda de Olival avaient fixé leur réunion publique de campagne électorale des municipales du 15 mars prochain. Didier Bresson ne risque rien mais la pilule est difficile à avaler en ces temps de Coronavirus pour la liste «Notre Ambition Cers» qui pourrait y voir une obstruction démocratique déguisée en les soustrayant, en les privant mécaniquement d'assister au der-



POUR LES MUNICIPALES, LES CANDIDATS CERSOIS VONT-ILS ALLER BRÛLER UN CIERGE À LA MAGNIFIQUE ÉGLISE SAINT-GENIÈS DE LA COMMUNE ? PHOTO DR

nier conseil municipal avant les élections.

Néanmoins, Olivier Palanque tête de liste décide de maintenir la dernière réunion publique. Il envoie une conseillère

municipale assister au conseil, et il semblerait qu'ils aient bien fait...Ce soir là, dans l'ordre du jour, le point 5 signale une délibération sur l'extension de la déchetterie existante «Chemin

de la Crassette». Il y est question de «vente de parcelles au SICTOM» de Pézenas qui la gère. Étendre un dépôt n'est pas une décision anodine, surtout dans le Biterrois. Mais ce

qu'il y a de plus étonnant, c'est que Didier Bresson n'en a jamais parlé dans son programme de novembre. Les Cersois étaient-ils seulement informés de cette volonté unilatérale et soudaine

? Quoi qu'il en soit, le sujet est débattu, rapidement et met Didier Bresson dans une position pour le moins inconfortable. On ne sait pas quels types de déchets vont-y être déposés et si les futurs ordures enfouies ne seront pas préjudiciables à la qualité de l'eau contenue dans les nappes phréatiques. De toute façon, une enquête publique sera nécessaire.

... dont quatre qui appartiennent à des propriétaires privés

Mais il y a encore plus stupéfiant : Didier Bresson désigne 7 parcelles à vendre pour que la déchetterie puisse s'agrandir sans trop savoir le pourquoi du comment... Problème : sur les 7 terrains indiqués par le maire sortant, quatre appartiennent à des propriétaires privés et non à la commune ! Est-on dans l'approximation ou dans l'incompétence ? D. Bresson botte en touche en indiquant que c'est le notaire qui se serait trompé... En attendant, les Cersois n'ont toujours pas entendu le positionnement du maire sortant sur le problème des inondations et ne savent toujours pas combien leur coutera le déplacement de la Poste, dossier qui avait été traité par Gérard Gautier et dont la solution avait été trouvée : l'héritier pro-Ménard semble revenir sur les dernières volontés politiques de son « testateur », afin qu'il se présente comme « donataire ».

Beaucoup d'inexactitudes, de non-dits et on n'a toujours pas évoqué l'extension de la cave coopérative qui, murmure-t-on, pose énormément de questions dans son approche et sa gestion par Didier Bresson.

Des erreurs, il en a fait et le tribunal administratif lui a déjà rappelé (sponsoring de publicité interdite sur les réseaux sociaux). Mais ici, on change de paradigme car la science, l'expertise dont se réclame Didier Bresson se transforme en incompétence.

PIERRE PHOEBUS

LA MENACE "ROYALISTE" À VENDRES



VENDRES EST UNE STATION BALNÉAIRE tranquille de la communauté des communes de la Domitienne - une proche voisine de Valras-Plage de l'Agglo biterroise - qui a su conserver l'authenticité de ses lieux tout en les développant intelligemment au tourisme. Une des qualités de la municipalité et de son maire en place depuis maintenant près de 15 ans, est d'avoir accompagné l'adaptation des équipements de la municipalité à ses changements, entre autres, démographiques, à travers la construction

d'école, crèche, salle de sports, mais encore écologiques et culturelles dont, la salle polyvalente dont les travaux débuteront prochainement. C'est dans ce calme climat d'un bien-vivre à Vendres, que ses habitants ont vu débarquer un nouveau prétendant à la mairie en la personne d'Henri Bec, vu que sa candidature à Valras-Plage (voir interview ci-dessous) n'a pas abouti. Ce «royaliste» assumé, est aussi conseiller départemental depuis 2015, avec le soutien de Robert Ménard, du Rassemblement national, de Debout la France, et du Mouvement pour la France.

Face aux deux prétendants, on ne trouve pas de candidature de la droite républicaine, contrairement à 2014. Il y a six ans, on comptait celle de Danielle Alexandre, mais cette dernière figure aujourd'hui sur la liste d'Henri Bec, dans une sorte d'union de la droite "ménardienne". Dans ce mariage entre la droite républicaine et l'extrême droite, dans une sorte de "conspirationisme" ambiant, Henri



Bec n'avance pas masqué. Il ne cache pas son appartenance politique (dans le Petit journal de juin 2019), tout en se positionnant, pourtant, en tant que sauveur de « l'intérêt général ». Dans le cadre des propositions et des quatre axes de sa liste, le royaliste parle de sécurité, circulation, école et concertation. Certes, ce sont des points importants. Cependant nulle proposition concernant la culture, si ce n'est la Feria et la restauration de la

fête du village. Les Vendrois devraient peut-être prêter attention à ce « détail d'une ville », car Henri Bec ne semble pas être homme à vouloir lâcher des deniers pour que les jeunes (et les moins jeunes) du village « Enrichissement leur esprit par des exercices intellectuels » Définition de la culture par le Larousse. On se souvient de ses interventions contre le théâtre sortieOuest lors de la campagne des départementales en 2015, accusé

de gaspiller l'argent public, alors que depuis qu'il est conseiller, il s'évertue à voter pour tous les budgets de la structure culturelle.

Comme le souligne un Vendrois, « même si il n'y a pas que cette raison, nous n'aimerions pas qu'il se passe ici, la même chose qu'à Béziers ». Vendres ne veut pas de Ménard bis en bref. Il peut y avoir potentiellement ce risque, soit, mais pas que... et peut être rien de toujours très démocratique en terme « d'ouverture d'esprit » quand on connaît les appartenances d'Henri Bec, comme l'a révélé la *Pieuvre du Midi* (n°176 du 6 février) : il est président de la restauration Nationale et du Centre Royaliste d'Action française. Il le dit lui-même : « je ne suis pas très moderne ». Au moins... ce n'est pas un menteur sur le coup. Maintenant, est-ce une bonne nouvelle pour Vendres ? Les électeurs, et eux seuls, jugeront.

PAGE ENTièrement ÉCRITE ET CONCEPTUALISÉE PAR MCW (QUI A FAIT LES INTERVIEWS AUSSI)

« VALRAS... VENDRES... JE SUIS TOUT PROCHE DE LA FRONTIÈRE... »

HENRI BEC, candidat (Ext D) aux municipales de Vendres, se confie...

« Pourquoi briguez-vous le poste de premier Magistrat de Vendres ? »

Pour redonner vie à ce village, tout simplement. Il est un petit peu mortifère.

Et pourquoi Vendres ? Vous avez voulu candidater à Valras-Plage dans un premier temps, non ?

Ça ce sont des bruits qui courent... à un moment oui. Les uns et les autres, notamment les Valrassiens ont pensé que ça pouvait se faire, mais bon... je n'habite pas à Valras, j'habite Vendres, même si je suis tout proche de la frontière... D'abord c'est ça qui s'est passé. Je me suis dit non... je ne vais pas y aller. Et puis c'est tout, je reste chez moi. Et puis quand même, des gens de Vendres sont venus me voir et m'ont demandé si je ne pouvais pas faire quelque chose.... Alors je leur ai dit que, ma foi, s'ils voulaient faire quelque chose pourquoi pas, qu'ils me le disent... Puis c'est parti comme ça. Deux ou trois personnes m'ont dit oui, on est intéressés, et puis en trois semaines, c'est allé vite, il y a eu les 23, et puis voilà. On m'avait dit Valras, j'ai dit pourquoi pas, c'est une jolie station, et puis bon, il y en a d'autres qui s'y sont mis, avec lesquels je suis en bon terme. Vous savez, Jacques Prax... Je devais même être un petit peu sur sa liste. Il m'a dit « viens sur ma liste », et puis l'autre jour je l'ai appelé et je lui ai dit... « écoute non ... je ne viens pas ». Voilà. Certaines presses disent que je m'étais fait foutre dehors de là bas... Ce n'est pas vrai du tout, du tout, du tout. Vous savez, je suis surpris, je n'avais jamais vraiment fait de politique dans ma vie, et puis, par contacts divers je



me suis présenté aux Cantonales... et puis voilà. Je suis complètement étonné de ce qui peut se dire dans ce genre de sport...

Et pourtant vous réitérez avec les municipales ?

Oh... Là c'est une petite commune...

Que dites-vous à ceux qui prétendent que votre candidature est soutenue par le couple Ménard ?

Je leur dirais que Robert et Emmanuelle [Ménard] sont des amis, et que je n'ai pas l'habitude de renier mes amis, et qu'ils m'ont soutenu lors des cantonales. Je dirais aussi que s'il avait été fait à Vendres la même chose qu'à Béziers, et bien ce serait magnifique. Et en parlant de Vendres, je ne suis pas sur l'Agglo de Béziers, donc Robert Ménard, n'a pas de raison de venir à Vendres... Mais bon, je le vois et le rencontre tout le temps Robert Ménard... mais il n'avait pas beaucoup d'intérêts à dire qu'il me soutenait...

Oui, mais il ne l'a pas fait alors qu'il est allé soutenir des candidats extérieurs à l'Agglo de Béziers ?

Oui, oui, oui, c'est vrai... Mais nous, nous sommes un petit village de 2700 habitants, j'ai 23 personnes sur la liste. On s'est tous entendus pour faire un parti apolitique...»

« BEC ? AU DÉPARTEMENT, IL A VOTÉ CONTRE VENDRES »

JEAN-PIERRE PEREZ, maire sortant, livre ses impressions...

« Si vous êtes réélu, comment verriez-vous le « Vendres » de demain, et quels axes développeriez-vous ? »

L'axe principal est de se tourner vers la transition écologique, d'inscrire le village dans un développement durable, et vers l'écologie. Il y a entre autre le projet du grand domaine de Castelnaud, acquis par la mairie avec l'aide de l'association Terre de Lien qui verrait accueillir quinze jeunes agriculteurs, familles sur le village, inscrits dans le circuit court la production biologique. On va aussi mettre en place tout ce qui est déplacement, doux, repas biologiques à la cantine. Et un autre axe d'importance pour nous, est de renforcer le "bien vivre et mieux vivre" et le lien entre les Vendrois, entre autres, à travers les services de qualités, tournés vers la jeunesse, les écoles, la continuation des travaux au centre, en créant des zones piétonnes, plus de trottoirs, afin de favoriser les liens entre habitants, qu'ils puissent davantage se croiser, se rencontrer... Et renforcer ce lien, la solidarité aussi, par la création d'animations au village. Il y a aussi le projet d'un lotissement communal, qui permettrait l'installation d'une maison de la santé ou d'un cabinet médical, et la salle polyvalente destinée aux Vendrois, aux associations, au sport etc.

Que pensez-vous des motivations de votre concurrent aux municipales, Henri Bec ?



Disons qu'au départ il était centré sur Valras-Plage, je pense que Valras n'en a pas voulu. Il est donc venu sur Vendres, où se situe son domaine privé. Donc ses motivations profondes, je pense que le maire de Béziers, Robert Ménard, cherche, à travers son épouse Emmanuelle Ménard, la députée, à étendre son hégémonie sur l'ensemble du territoire. Depuis son élection en tant que conseiller départemental, vous savez, nous n'avons vu seulement que deux fois Henri Bec à Vendres : cinq minutes avec la députée Ménard lors de l'inauguration d'une maison de retraite, et puis cinq minutes à une autre occasion. Si peu de présence dans un village dont, d'un seul coup, il souhaite être maire... Cela me paraît quelque peu dénué de motivation profonde et peu respectueux envers les Vendrois. Et quand, aussi, il voté contre le budget du Conseil Départemental, donc contre les aides pour Vendres, soi-disant son village. Il aurait ainsi privé les Vendrois de plusieurs centaines de milliers d'euros ! »



REPLAY GAME. GOLDNEYE A ÉTÉ SI IMPORTANT DANS L'HISTOIRE DU MONDE VIDÉOLUDIQUE QU'ON LE CITE ENCORE EN EXEMPLE.

SMASH GAGNANT

À L'AUBE DE L'AN 2000, année d'un hypothétique bugg planétaire, c'est dans les salles de jeux que beaucoup de gamers dépensaient leur argent, dans ce que l'on appelait alors des bornes arcades. Bien sûr, les billards, les flippers ou autre baby-foot avaient toujours leurs inoxydables amateurs, mais ce sont ces bornes qui connaissaient alors le plus de succès. Parmi celles-ci était un jeu de simulation sportive qui passionnait les gamers. Non, ce n'était pas un énième jeu de football, pas même de basket, encore moins de rugby ou de courses de voitures, il s'agissait d'un jeu de tennis : Virtua Tennis. Et ils sont nombreux ceux qui ont laissé leur pièce de 10 francs (l'euro n'était pas encore entré en vigueur) qui donnait à l'époque droit à trois crédits, pour des parties en solitaire ou en multi-joueurs. Et pour cause, Virtua Tennis développé par Hitmaker pour Sega fut considéré comme le meilleur titre du genre, et obtint lors de son adaptation sur la Dreamcast* en 2000, le label honorifique Sega All Stars. C'est dire...

Comment expliquer ce succès à un moment où le tennis en France peinait à exister? Après les retraites de Yannick Noah, Guy Forget et Henri Leconte, la relève avait du mal à éclore. Les Santoro, Pioline ou autre Grosjean ne parvenaient à confirmer les espoirs placés en eux que seule une victoire en Coupe Davis en 1996 viendra



EN 1999, VIRTUA TENNIS CONNAÎT UN SUCCÈS IMMENSE SUR LES BORNES ARCADES PARTOUT EN FRANCE. PHOTO DR

récompenser. Oui mais voilà, la qualité du jeu était telle, son côté fun bien présent, des graphismes extraordinaires voire jamais-vus jusque-là, que tout le monde se sentit l'envie de prendre la raquette pour aller défier les stars de l'époque, sur herbe, terre battue, ciment, en plein-air ou en salle, voire même sur le toit d'un immeuble. Avec une difficulté croissante, le gamer avait le choix d'incarner les Jim Courier au service puissant, Carlos Moya et son jeu au fond de cours, Mark Philippoussis l'inépuisable, même Cédric Pioline et son jeu complet (!), ou autres (un total de huit joueurs de prestige), et lutter contre les sept autres pour aller jusqu'à la

victoire. Et c'était un véritable chemin de croix. Côté court, c'est un véritable festival de smashes, de passings, d'amortis, de lifts et d'aces que le gamer devait effectuer pour pouvoir y parvenir. Pourtant, la prise en main était simple et d'une efficacité redoutable. En l'espace de trois échanges, le gamer avait le sentiment de pouvoir affronter la terre entière. Il fallait voir comme il était facile de se déplacer sur le court, enchaînant avec une incroyable facilité les smashes ou les volées. Même les services ne demandaient pas d'entraînements spécifiques. Les coups étaient très réalistes, les tactiques (fond de cours ou service-volley) bien présentes et

les échanges du tac-au-tac d'une vitesse impressionnante. Quand on ajoute que tous les détails étaient particulièrement étonnants, soignés à l'extrême, que rien ne semblait avoir été laissé sur le bord du court, (ombres, impacts de la balle au sol, différentes textures des courts, etc.) et que le jeu, malgré ses graphismes époustouffants, ne souffrait d'aucun ralentissement, on ne peut pas s'étonner que Virtua Tennis ait trouvé son public et soit encore aujourd'hui une franchise populaire.

Car Virtua Tennis connaîtra, en plus d'être adapté sur les autres consoles (Nintendo, PlayStation) et sur PC, des suites. Deux ans après la naissance de la si-

mulation, le n°2 pousse encore plus loin l'excellence au niveau du graphisme, de la jouabilité et du choix du tennisman (ou de la tennismoman) qu'on souhaite incarner. En 2006, alors que la Dreamcast est morte et que les salles de bornes arcades ne cessent de fermer les unes après les autres, Virtua Tennis 3 déboule en avant-première avant d'être adapté un an après sur les consoles (PlayStation 3, PSP et Xbox 360) et PC. En 2011, les bornes arcades ayant vraiment rendu l'âme, on a longtemps pensé que le dernier opus de la série (le 4^{ème}) serait une exclusivité de la PS3, mais il sortit également sur Xbox 360, Wii et PC et, petite révolution, utilisa

les périphériques spécifiques de chaque support (PS Move, Kinect et Wii Motion Plus) en plus de sa compatibilité 3D pour la version PS3.

Pourtant la franchise s'est arrêter en 2012 avec Virtua Tennis Challenge. En attendant, elle a marqué vraiment des générations entières de gamers, qu'ils aiment ou pas ce sport, ce qui explique leur attachement à une saga qui avait su, éditions après éditions, se renouveler avant de périr. Sachant marquer à chaque fois, un smash gagnant. Jeu, set et match...

PAULIN ESCANDE

▼ *La Dreamcast a été la dernière console de jeu créée par Sega (1998-2004).

Le Johane

Salon de thé - Restaurant

28 Place Semmard - pourtour des Halles
34500 - Béziers

Tel : 09.82.41.00.72 Mail : contact.lejohane@gmail.com

Chaque jours nous vous proposons un plat végétarien
et un plat cuisiné maison en plus de nos grillades

- Pièce du Boucher
- Saucisse au Piment d'Espelette

Boucherie, charcuterie, Volaille et Fromager Selvo
(commerçants Halles de Béziers)

Ouvert tous les jours sauf le Lundi



PUBLIREPORTAGE. LA COMMISSION NATIONALE A RENDU SON AVIS LE 25 FÉVRIER DERNIER.

MARQUE «DESTINATION POUR TOUS»: UNE MÉDAILLE D'ARGENT POUR COLOMBIERS-LESPIGNAN



C'est à la Grande Arche de la Défense, dans les bureaux du Ministère de la Transition écologique et solidaire et celui de la Cohésion des territoires et des Relations avec les Collectivités Territoriales que la délégation de la destination « Canal du Midi, garrigue et paysages de Colombiers à Lespignan » a candidaté à l'obtention de

la marque du tourisme accessible, Destination pour tous, devant la Commission Nationale Destination pour tous (CNDPT) du 25 février 2020. Après délibération, la commission a rendu son avis et a attribué la marque Destination pour Tous, niveau Argent.

Une présentation d'un territoire à taille « humaine », qualifiée de très riche tant sur le fond que sur la forme par les deux ministères qui ont également salué la volonté des deux communes de Colombiers et Lespignan pour leur « engagement en faveur d'une cité toujours plus inclusive, solidaire et ouverte à la différence [...] permettant un séjour prolongé inclusif pour tous,

habitants du territoire ou visiteurs extérieurs ». Ils ont également souligné le travail effectué par le service « Accessibilité » de La Domitienne et l'Office du Tourisme, tous deux accompagnés par Hérault Tourisme et soutenus les services de l'Etat.

Une grande satisfaction pour les maires des deux villages qui n'ont pas manqué de souligner l'importance de cette démarche pour la Communauté de communes La Domitienne dans sa globalité. Et de préciser que cette attribution n'est pas une fin mais le début d'une progression maîtrisée et volontaire pour un confort d'usage dans la vie quotidienne, pour Tous.

Les ministères ont précisé : « Nous vous notifions donc le droit d'usage de la marque Destination pour tous, pour une durée de 5 ans (2020-2025). Au nom de la Commission nationale et au regard de votre engagement en faveur d'une cité toujours plus inclusive, solidaire et ouverte à la différence, nous vous renouvelons nos plus sincères félicitations et nous vous remercions de la démarche que vous avez entreprise pour faire de « Colombiers à Lespignan, Canal du Midi, garrigue et paysages » une destination touristique permettant un séjour prolongé pour tous, habitants du territoire ou visiteurs extérieurs ».

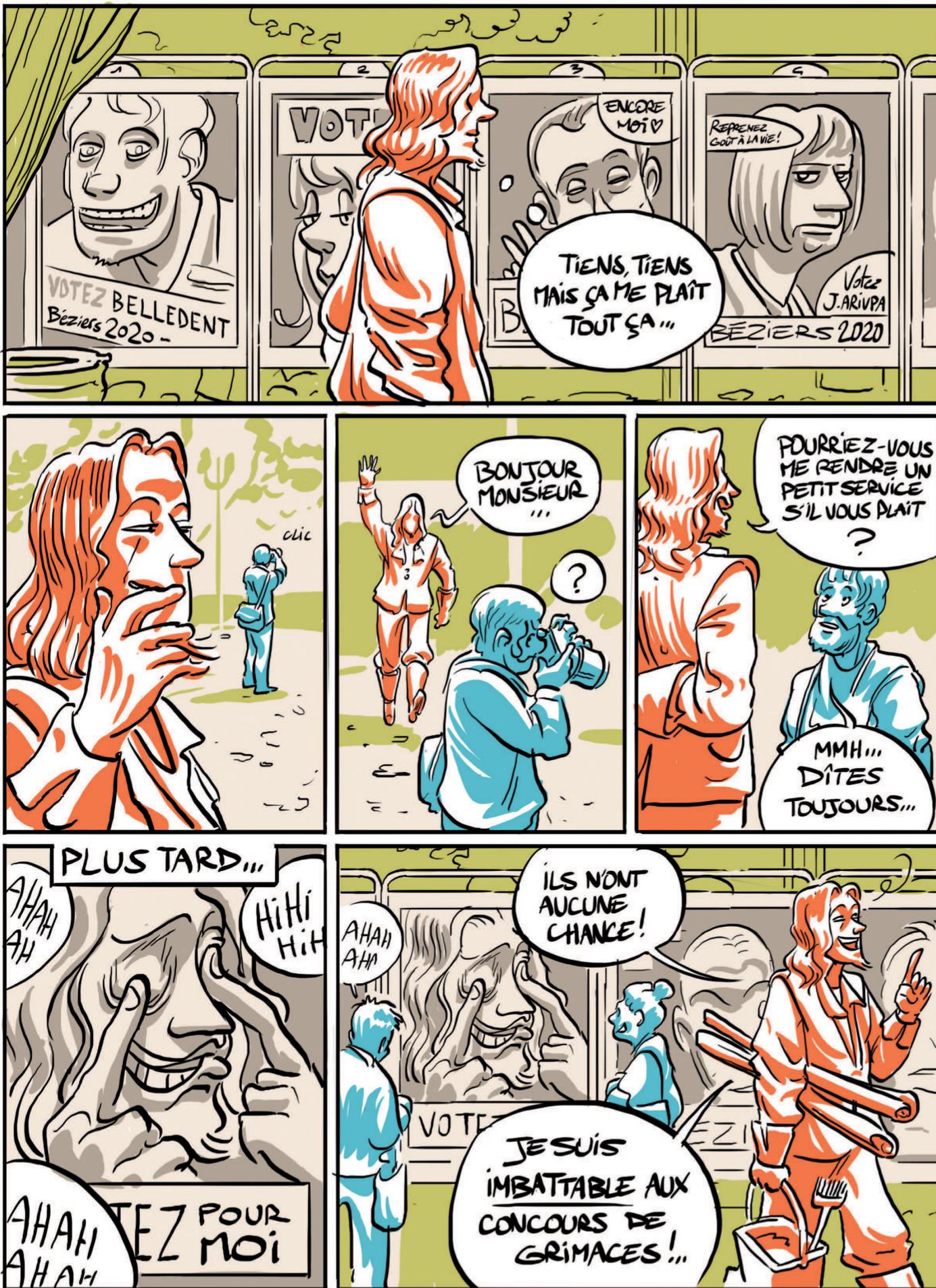
SAISON CULTURELLE 2020



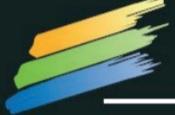
Des spectacles gratuits
tout au long de l'année !



PROGRAMME & RÉSERVATIONS : WWW.LADOMITIENNE.COM



www.lagoradubiterrois.fr



missions intérim

rechercher recruter travailler

4 agences

Placement - CDD - CDI

Agence de BEZIERS

Immeuble le Carré D'Hort
62 Avenue Jean-Moulin
34500 BEZIERS

04 67 761 761

www.missions-interim.fr

Béziers

beziers@missionsinterim.fr

Tél. : 04 67 761 761

Pézenas

pezenas@missionsinterim.fr

Tél. : 04 67 900 900

Montpellier

montpellier@missionsinterim.fr

Tél. : 04 67 410 410

Toulouse

toulouse@missionsinterim.fr

Tél. : 05 62 880 010

La Rubrique
impertinente



yes!

De Marie-Christine

Nul besoin de vous dire qu'en ces temps points bénis, il fait du bien de voir de la culture pop rock and Co déplacer 800 jeunes en délire sur notre territoire, des initiatives « femelles », à l'exemple du symbole du nouvel élan de #MeToo en la personne d'Adèle Haenel, fleurir sur les jardins de la cité Cathare (Claire Dotto le 08 mars au jardin des poètes), comme les truculents dessins satiriques de Monsieur K, égratignant avec humour et sans concession notre gente politique. Vous savez ce qui nous ferait du bien, aussi, en terme de culture (G), comme se plaisent à le souligner nos candidats à la Royauté de Béziers? Vous savez... pour remplacer celle, quelque peu castratrice de grincheux le terrible? Et bien, ce serait de se rappeler l'origine et la culture de notre bonne vieille terre cathare, avec toute « l'intelligence » d'une chroniqueuse du dimanche. Laisant parfois fort à propos tomber les masques de la bienséance en tournure populaire et langage universel (du pluralisme culturel somme toute!). Bref... Bête et roi! (argh, schtroumf, maleït, saperlipopette, c'est dit!). Et si nous remplaçons de temps en temps les affiches propagandistes de notre maire sortant pour y délivrer des messages - eux aussi de propagande (elle ne lui est pas réservée), de nature à choquer (il ne sera plus le seul!), et de nature aussi à faire rire, et à se faire plaisir (oups s!). Et à rappeler, sans complexe, l'ubuesque toujours nature sans épiluchure, profondément inscrite dans nos gènes animales? Du nature, sans censure et sans retenue... (Désolée madame Méneard...), qui fait du bien (et surtout pas de mal), en se payant une bonne bière biterroise ou du bon pinard de nos vigneron, devant le « rude Bi » ou le « fou teuhhh »! Est-il meilleur remède à la morosité? Et bien c'est sans complexe mesdames et messieurs que votre humble et impertinente serviteuse vous livre les prochaines images au format « abri bus » à venir à Béziers, sous fond d'une zic du temps du Bayreuth français qu'était alors Béziers, revisitée par les Chats d'Oc: Une bonne blague à toto et... Le la B--E... de qui vous voudrez (Et oui... restons -très intimes, - « corps à virus » oblige.). Nul doute qu'autour de ces thèmes là... les Biterrois se rassembleront! Ou pas.

MCW